

Progrès pour les enfants et nutrition : messages clés

Les défis :

- **Il s'agit du premier bilan complet, par pays, de la nutrition infantile**, laquelle représente l'un des tests fondamentaux du développement mondial. Ses conclusions sont sans appel : en cette ère d'abondance, nous n'arrivons pas à lutter contre l'épidémie mondiale de dénutrition infantile.
- **Cette situation est un vrai scandale mondial, la preuve visible que la communauté internationale ne remplit pas ses obligations à l'égard des enfants.** Chaque année, 5,6 millions de décès d'enfants dans le monde sont liés à une dénutrition persistante. A l'heure actuelle, un enfant sur quatre présente une insuffisance pondérale.
- **La dénutrition a un impact unique sur les enfants : elle les attaque à tous les stades de leur cycle de vie.** Qu'il s'agisse du bébé dont le poids à la naissance est trop faible et qui meurt au cours de son premier mois d'existence ou de l'écolière dont les capacités d'apprentissage sont amoindries par une carence en vitamines, rien ne compromet plus les capacités de survie et de croissance d'un enfant ou les chances d'une nation de se débarrasser du carcan de la pauvreté.
- **Le rapport montre un manque de progrès stupéfiant dans la lutte contre la dénutrition dans toutes les régions du monde sauf deux.** La planète est donc loin de la réalisation des OMD. La proportion d'enfants présentant une insuffisance pondérale dans le monde n'a diminué que de cinq pour cent depuis 1990.
- **Pourtant, dans chaque région, certains pays ont fait un énorme bond en avant**, prouvant ainsi qu'il est possible de faire des progrès.
- **Tous les espoirs de développement reposent sur la cible de l'OMD visant à diminuer de moitié le pourcentage d'enfants présentant une insuffisance pondérale.** Si on ne l'atteint pas, le monde aura bien du mal à remplir ses promesses dans le domaine du contrôle des maladies, de la mortalité infantile, de la santé maternelle, de l'éducation et de l'égalité.

Les solutions :

- **La dénutrition ne se traduit pas seulement par la faim**, mais aussi par des carences en nutriments microscopiques mais essentiels, carences qui retardent le développement dès la conception.
- **Le défi qui s'impose à nous, c'est de créer un monde où les enfants ont accès à ces nutriments tous les jours de l'année.** Le rapport insiste pour qu'on se focalise plus particulièrement sur les enfants de moins de deux ans, une période capitale pour assurer le plein potentiel de l'enfant.

- **Les solutions peuvent être simples et bon marché** : fournir un supplément en vitamine A qui ne coûte que 4 *cents* (dollars des E.-U.) ou s'assurer que les nourrissons soient nourris exclusivement au sein.
- **Mais fournir des vivres ne suffit pas**. La dénutrition plonge ses racines dans la pauvreté, l'inégalité et l'ignorance, auxquelles s'ajoutent la dégradation de l'environnement et une mauvaise gouvernance.
- **Pour lutter contre la dénutrition, il faut changer en même temps les politiques gouvernementales et les comportements familiaux**. Les enfants ont besoin d'un « réseau de protection nutritionnel » : des parents conscients de ce qu'est une alimentation saine, des mères en bonne santé pendant leur grossesse, et des politiques nationales qui garantissent la sécurité alimentaire des plus démunis, même en temps de crise.
- **Une approche commune est indispensable si l'on veut progresser**. Aucun pays, aucune organisation ne peuvent s'attaquer seuls à ce problème.